

Luc 12,54-59

C'est sur ces paroles de Jésus que Luc termine son chapitre 12. Il n'est pas inutile d'en rappeler l'idée-force : être vrai.

Jésus ne cesse de combattre l'hypocrisie. Il est toujours possible, hélas, de cacher le mensonge sous une apparence de vérité. Ainsi, l'homme qui avait interpellé Jésus au sujet d'un héritage que son frère refusait de partager, pouvait très bien cacher sa cupidité en posant sa question de telle manière qu'il était possible de penser que, pour lui, seule la justice comptait...

Mais « rien n'est voilé qui ne sera dévoilé » (v.2) déclare Jésus. Trois aspects fondamentaux de la vie humaine, l'économique, le social et le familial vont lui permettre de développer sa pensée. Trois lieux où le démon, père du mensonge, vient faire des ravages.

Il n'est pas de vie humaine qui ne dépende de l'économie. Celui qui possède trop devient vite dépendant de ce qu'il a. Celui qui est dans le manque est en peine de reconnaissance. Seul un juste milieu est bon. Celui qui a beaucoup souvent se justifie en déclarant n'avoir rien fait de malhonnête ou contraire à la loi. Celui qui n'a pas peut arriver à penser que la violence est la seule solution à son malheur. Satan se charge de l'un et l'autre. Si une rencontre ne se fait pas entre les deux opposants, des conflits interviendront, les divisions s'accroîtront... et l'un et l'autre se retrouveront devant le juge qui pourrait bien les sanctionner tous deux ou mécontenter l'un des deux... ce qui ouvrirait la porte à de nouveaux conflits. Il eut certainement été plus sage de s'entendre dès le départ et de « mettre tout sur la table » sans avoir à solliciter La Justice...

Le second lieu est celui du « social », là où se vérifie la cohésion entre les hommes, là aussi où s'exerce l'autorité. Il est des lieux où « on se sent bien ensemble » mais il en est où une mauvaise impatience, nourrie par un vouloir de domination de certains, vient pourrir l'atmosphère. Ceux-ci revendiquent le pouvoir en vue d'assouvir leur faim. Ce pouvoir une fois conquis, leur permet de tuer toute solidarité. Dans les réseaux qui se forment autour d'eux, beaucoup espèrent trouver leur intérêt. Ainsi naissent des dictatures au service de certains « ego » surdimensionnés, eux-mêmes esclaves d'idéologies mortifères, comme un capitalisme débridé, ou les nationalismes, les extrémismes religieux, et autres... Des mouvements contestataires ne pourront qu'un jour se dresser et des guerres naîtront inévitablement... Les justices nationales et mondiales seront sollicitées. Des sanctions seront prises laissant le plus souvent de

nombreux plaignants sur leur faim...

Le troisième lieu est la « famille ». C'est là que chacun apprend d'abord à aimer. C'est là, hélas, que trop souvent naît la division. Jésus a illustré cela par une sorte de parabole où dans une famille de cinq personnes se vivent d'étranges relations. Les uns et les autres se laissent gagner par des fantasmes dangereux... Des conflits surviennent, provenant de désirs humains mal maîtrisés. Les zones profondes de la sexualité, le plus souvent, interfèrent dans ces difficultés et des oppositions apparaissent... Ici encore, il arrive que la Justice soit sollicitée pour régler les problèmes. Au terme des procès, chacun pourrait bien se sentir floué...

Pour éviter que naissent ces problèmes, Jésus insiste sur la vigilance. Chacun doit avoir en soi assez de bon sens pour les « sentir venir ». Pour être bien compris, il illustre sa pensée par une sorte de parabole : « Vous voyez un nuage monter... Vous voyez souffler le vent du Sud... Vous savez interpréter l'aspect de la terre... mais ce moment-ci pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ? Pourquoi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste ? ». La vigilance de tous aurait empêché tous ces conflits de naître...

Il faudra que Jésus passe par la souffrance et la mort, se faisant victime innocente des conflits humains qui ne cessent de traverser l'histoire... L'ensemble du chapitre 12 de Luc évoque de sa passion et le « retour du maître » qui y est annoncé dans les paraboles annonce sa Résurrection. Dans ces temps récurrents de conflits, il appartient à ceux qui suivent Jésus de veiller, de garder courage et de témoigner... parfois au prix de leur vie. Leur foi sera telle qu'ils ne craindront pas de mourir, s'il le faut, sachant bien que « ceux qui tuent le corps ne sont pas à craindre » (v.4)...

Mais courage...

André Dubled